

- Fiche informative sur l'action -

Classes multi-âges à l'école maternelle

Nom du fichier : 57EFaulquemont

Académie de Nancy-Metz

Ecole maternelle du stade 57580 FAULQUEMONT 03.87.94.26.70

Ecole maternelle Mouzaïa 57580 CREHANGE 03.87.94.10.39

Ecole maternelle du pré vert 57580 CREHANGE 03.87.91.52.33

Personne contact : Sylvie ENGRAND 03.87.94.10.39

Classe(s) concernée(s) : 8 enseignantes au total

Ecole maternelle du stade : 2 classes TPS/MS/GS de 26 élèves

2 classes PS/MS/GS de 25 élèves

Ecole maternelle Mouzaïa : 3 classes PS/MS/GS de 27-28 élèves

Ecole maternelle du Pré Vert : 1 classe TPS/PS/MS/GS de 21 élèves

Discipline(s) concernée(s) : tous les domaines de l'école maternelle

Date de l'écrit : mai 2003

Lien(s) web de l'écrit : /

Axe national concerné : axe 1 PNI 4

Résumé : Dans une classe multi-âges sont réunis des enfants de deux 8094 15 14.1609 Tm(ü)TjI2

utes les classes d'âge et accompagne chaque enfant durant toute sa scolarité maternelle. Ce choix favorise l'intégration des plus petits, l'autonomie et les apprentissages de tous : la présence des grands rassure les plus petits en créant des liens, en organisant des repères, en mettant en place des rituels. Les petits développent leur désir d'apprendre par l'observation et l'imitation des grands tout en gardant des moments de tâtonnement et d'expérimentation. Pour les plus grands, la prise en charge d'un petit canalise leur agressivité. La souplesse de l'organisation permet à chacun de progresser à son rythme. Les enfants se mettent en projet de grandir en voyant évoluer des enfants d'âges différents : les plus petits voient le chemin à parcourir, les plus grands voient le chemin parcouru. Les compétences de chaque enseignante sont mises à contribution, des aménagements sont réalisés.

Mots-clés : évaluation, intégration, autonomie, rituels, mise en projet, hétérogénéité

STRUCTURES	MODALITES - DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole maternelle	Classe multi-âges	Evaluation Filles, Garçons Maîtrise des langages	Motricité Interdisciplinarité

- Ecrit sur l'action -

Classes multi-âges à l'école maternelle
Nom du fichier : 57EFaulquemontCréhange

Académie de Nancy-Metz

Ecole maternelle du stade 57580 FAULQUEMONT 03.87.94.26.70

Ecole maternelle Mouzaïa 57580 CREHANGE 03.87.94.10.39

Ecole maternelle du pré vert 57580 CREHANGE 03.87.91.52.33

Ces écoles, distantes de quelques kilomètres, font partie du district urbain de Faulquemont, situé dans la partie sud du bassin houiller.

DESCRIPTION DE L'ACTION

Qu'est-ce qu'une classe maternelle multi-âges ?

C'est tout simplement une classe dans laquelle on réunit des enfants de deux à six ans. Voilà ce qu'en disent les enseignantes :

« Dans ma classe unique de l'école du pré vert de Créhange, cette organisation existe de fait depuis longtemps. Je gère seule les apprentissages de toutes les classes d'âge et j'accompagne chaque enfant durant toute sa scolarité maternelle. »

La classe multi-âges, pourquoi ?

« Pour nous, les deux équipes pédagogiques des écoles Mouzaïa de Créhange et du stade de Faulquemont (trois et quatre classes), c'est un choix volontaire. Nous avons modifié l'organisation pédagogique de l'école dans le but de favoriser l'intégration des plus petits, l'autonomie et les apprentissages de tous. Voici les premières constatations que nous avons faites :

- La présence des grands rassure les plus petits en créant des liens, en organisant des repères, en mettant en place des rituels. Les plus petits développent aussi leur désir d'apprendre par l'observation et l'imitation des grands tout en gardant des moments privilégiés de tâtonnement et d'expérimentation.

- Pour les plus grands, la prise en charge d'un petit canalise leur agressivité. Les responsabilités et les devoirs qu'ils ont envers les plus petits renforcent leur sens civique.

- Les enfants bénéficient également de la souplesse offerte par cette organisation de cycle qui permet à chacun de progresser à son rythme.

- Cela permet également aux enfants de se mettre en projet de grandir en voyant évoluer des enfants d'âges différents : les plus petits voient le chemin à parcourir, les plus grands voient le chemin parcouru. »

Mais un tel fonctionnement nécessite un travail en équipe au niveau de la réflexion, de la programmation et de la préparation de la classe. Chacun met ses compétences au service de l'équipe, que ce soit dans le domaine de la spécificité d'une classe d'âge ou de son expérience

propre à tel ou tel domaine d'activités. Ce type d'organisation nécessite également une modification importante de l'aménagement, de l'équipement de l'école et de chaque classe.

ANALYSE DE L'ACTION

1. Qu'est-ce qui nous a amené dans ce type de fonctionnement ?

« J'ai eu pendant 4 ans des enfants de 2 et 3 ans et je n'étais pas satisfaite : c'était frustrant de passer une grande partie de mon temps à habiller, déshabiller les enfants, les emmener aux toilettes, les faire goûter... Je trouvais également que le milieu manquait d'émulation. Aussi, quand j'ai lu un article d'*Education enfantine* (N°1, septembre 1999) sur la classe Petits-Grands, j'ai été emballée. J'ai commencé à réfléchir à la question en me disant qu'introduire des Moyennes Sections était possible. J'en ai parlé à mes collègues et, après un temps de réflexion commune, nous avons pris la décision d'essayer. »

Cela a permis à l'ensemble des enseignantes de mieux répartir les PS (petites sections) et TPS (toutes petites sections) et cela permet aussi de séparer des GS (grandes sections) très turbulents ou qui ne s'accordent pas avec d'autres.

Pour intégrer un enfant handicapé dans l'école, nous avons dû revoir la répartition des classes. Et comme j'avais déjà eu des classes uniques de village, j'avais envie d'essayer depuis longtemps dans notre école.

« *Nous, la première année, quand on a vu fonctionner Michèle en classe multi-âges, ça nous a donné envie d'essayer aussi !* »

2. Qu'est-ce que nous avons découvert, quels sont les effets inattendus ?

- « J'ai découvert la classe des grands. »
- « J'ai découvert le monde des petits, leurs possibilités. »
- « J'ai découvert les possibilités de certains enfants difficiles. »
- « Il faut prendre le temps d'observer sa classe, de prendre du recul. »
- « Il ne faut pas que l'emploi du temps soit trop rigide, il faut accepter l'imprévu. »
- « Certains PS et MS (moyennes sections) sont plus raisonnables que les grands. »
- « Les ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) y trouvent aussi leur compte. Elles ont un rôle important auprès des PS et laissent plus les grands chercher, essayer, tâtonner. »

3. Qu'est-ce que nous avons aimé ?

➤ **par rapport à notre travail d'enseignantes :**

Premier intérêt de cette action : le travail en équipe, le partage du travail, les réunions d'échanges dans le cadre du Programme national d'innovations (PNI). Les échanges enrichissent notre pratique, permettent de nous remettre en question et de nous rassurer. Par exemple, après une séquence qui s'est mal passée en classe, nous en discutons : « et chez toi, ça a marché ? ». Nous cherchons à comprendre ce qui s'est passé.

« Je crois que je ne pourrais plus travailler dans une école où c'est *chacun pour soi* ! ».

Nous avons la possibilité de travailler avec plusieurs niveaux : nous apprécions d'avantage chaque classe d'âge (le côté affectif des petits par exemple). Nous connaissons mieux chaque enfant de la classe.

Le travail en classe est moins monotone, plus diversifié. La progression sur le cycle est plus facile à réaliser, nous voyons le chemin à parcourir. Nous pouvons séparer les enfants difficiles ou qui ne s'entendent pas et il est possible de faire des choses en salle de jeux qu'on ne ferait jamais qu'avec des petits (rondes, jeux à règles, ateliers...).

➤ **par rapport aux enfants :**

Les enfants ont plus le sentiment d'appartenir à une école et non à une seule classe : les échanges entre les enfants d'âges différents sont nombreux, il y a des moments de connivence. L'entraide et le tutorat s'installent : dans les ateliers, lors du goûter, pendant les déplacements, à la bibliothèque. L'atmosphère est plus détendue, il y a moins de conflits, de bagarres. Les enfants s'adaptent plus facilement. Nous voyons des enfants d'âges différents jouer ensemble et ranger rapidement. Ils adorent se mélanger, les grands connaissent les habitudes des petits.

Les enfants prennent mieux conscience du chemin parcouru ou du chemin à parcourir : même les GS en difficulté savent des choses que les PS et MS ne savent pas encore, ils mesurent les progrès accomplis. Les PS ont des références, ils ont envie de progresser par imitation.

Les petits s'intègrent mieux, prennent plus d'assurance, deviennent plus autonomes (chantent volontiers face aux autres, jouent avec les plus grands à l'accueil ou en récréation...).

Nous avons la possibilité de faire évoluer des enfants un temps dans un niveau différent pour reprendre des bases ou en apprendre davantage.

Les enfants se connaissent mieux et nous nous connaissons mieux les enfants.

4. Qu'est-ce que nous n'avons pas aimé ?

➤ **par rapport à notre travail d'enseignantes :**

Nous avons moins de libertés et cela demande davantage de temps de concertation. C'est beaucoup de travail. La mise en place la première année a été difficile : il fallait réaménager complètement la classe d'un point de vue matériel mais aussi revoir l'organisation pédagogique. Pour l'une d'entre nous, les deux premières années de l'expérimentation ont mieux fonctionné que la troisième car cette année les groupes sont déséquilibrés (beaucoup de PS). L'une de nous a le sentiment d'avoir un peu négligé les GS.

Nous devons aussi nous justifier face aux parents et aux collègues qui voient le multi-âges comme un retour en arrière « comme au temps des classes uniques. » Nous avons donc beaucoup communiqué pour expliquer notre choix en conseil d'école, lors des réunions de parents qui suivent la rentrée, par écrit. Au quotidien, il fallait aussi rassurer individuellement les parents (notamment ceux des grandes sections) qui craignaient que leur enfant perde son temps avec des plus petits dans la classe.

➤ **par rapport aux enfants :**

Nous ne profitons pas assez des différences d'âge quand l'emploi du temps est trop rigide : il faudrait prévoir plus de plages où les groupes sont mélangés.

5. Quelles sont les difficultés rencontrées ?

L'organisation de l'emploi du temps et l'organisation matérielle des classes sont difficiles.

La cohabitation des petits et des grands pose quelques problèmes : la place des deux ans dans ces classes n'est pas facile à trouver. En début d'année, les GS ont du mal à se concentrer le matin quand les PS "papillonnent".

En motricité, à l'école Mouzaïa, nous avons eu des difficultés pour adapter les parcours en salle de jeux aux différents âges. A l'école du Stade, nous avons trouvé des solutions : le tutorat (les grands aident par exemple les petits à franchir un obstacle), nous adaptons le matériel ou la consigne, ou bien nous organisons un atelier spécifique PS.

Il est aussi nécessaire de convaincre les parents (notamment ceux des GS) qui doutent de l'intérêt de cette organisation pour leur enfant.

6. Quelles sont les questions que nous nous posons encore ?

- Au niveau scolaire, y a-t-il des bénéfices mesurables ? Dans quels domaines ?
- Les enfants réussiront-ils mieux à long terme ? Cette année, les maîtres de CP sont très satisfaits du niveau de nos anciens élèves de grande section, ils constatent plus d'autonomie au niveau de la vie de la classe et de l'organisation du travail. Mais comment savoir quelle est la part du multi-âges dans ces bons résultats ?

7. Quelles sont les conditions "idéales" de fonctionnement ?

Pour bien fonctionner il faudrait des effectifs limités à 25 enfants par classe avec une proportion pas trop élevée de petits : 3 groupes de 6 ou 7 enfants par niveau c'est l'idéal. Il y a un seuil au-delà duquel l'intégration des petits est plus difficile.

Une ATSEM par classe est indispensable.

Avec de grandes salles nous pourrions aménager un "coin jeux" pour les PS (structure...) et un coin assez isolé pour un travail nécessitant le calme.

Un temps de concertation doit être prévu (le samedi matin ?).

La stabilité de l'équipe facilite la mise en œuvre. Pour s'intégrer à ce dispositif, il vaut mieux déjà avoir une expérience en maternelle. Il faut que ce soit un choix de l'enseignant.

LE POINT DE VUE DE PATRICIA, EN CLASSE UNIQUE MATERNELLE DEPUIS 22 ANS (4 sections)

« **J'ai rencontré plusieurs difficultés au cours des premières années** : je devais gérer le temps pour être avec tous les groupes, de crainte de léser une section : les grands vont au CP, il faut les y préparer ; les petits arrivent, il faut les intégrer ; quant aux moyens, il ne faut pas les délaissés non plus !

« Cela a exigé beaucoup de travail de préparation : il faut toujours prévoir des activités en autonomie pour pouvoir travailler avec un autre groupe.

« J'avais le sentiment d'en faire beaucoup moins avec chaque section que dans une classe à un seul niveau (je rentrais toujours démolisée des réunions pédagogiques quand j'entendais tout ce que faisaient mes collègues...).

« Je rencontrais des difficultés financières. Il faut en effet des jeux pour chaque section et il est nécessaire de les renouveler assez fréquemment, car les élèves restent dans ma classe 3 voire 4 ans.

« Certaines années J'ai eu jusqu'à 35 élèves : c'est trop pour pouvoir travailler correctement avec chacun !

« **J'ai trouvé et appliqué quelques solutions personnelles** (ce n'est sûrement pas la panacée universelle !). En langage, je prends tout le monde ensemble, pensant que les petits en prennent toujours quelque chose. En graphisme, les moyens et les grands travaillent ensemble, avec beaucoup moins d'exigence de ma part pour les moyens (je travaille la plupart du temps à partir de comptines ou d'albums).

« Quant à mes complexes par rapport au travail de mes collègues, je me suis rassurée en me disant qu'en fait, mes élèves, une fois au CP, n'ont pas plus de problèmes que d'autres, donc je ne suis pas si nulle que ça !

« L'aménagement de ma classe en jeux de toutes sortes s'est fait petit à petit. De plus, beaucoup de parents me proposent des jeux quand leurs enfants sont grands, ce qui fait toujours un peu de nouveautés pour les enfants.

« **Pourquoi suis-je restée dans cette classe depuis tant d'années ?**

« Ayant les enfants pendant 3 ou 4 ans, je peux apprécier leur évolution et c'est toujours une joie pour moi de les voir passer les différentes étapes de leur cursus en maternelle. Chaque année, j'ai toujours plaisir à trouver des nouveautés, aussi bien dans les coins jeux, dans l'organisation générale de la classe que dans ma pratique. En effet, comme les enfants restent 3 ou 4 ans dans ma classe, je ne veux pas qu'ils s'ennuient ou se lassent.

« Il en est de même pour mes préparations : je dois toujours me renouveler car les enfants ne manqueraient pas de me dire : « *on l'a déjà fait !* » Je trouve cela très bien, car ainsi je ne tomberai jamais dans la routine qui risquerait de me lasser du métier.

« Dans une classe unique ne dépassant pas 25 élèves, il y a toujours une bonne ambiance, quasi familiale. Les petits ne pleurent jamais longtemps à la rentrée voire pas du tout, le groupe classe reste très soudé. Vu le petit nombre d'élèves dans chaque section, il n'y a pas de clans.

« Nous partageons des locaux avec le primaire (cour, salle de jeux, toilettes, récréations communes). Il y a de ce fait une bonne concertation entre nous. Je travaille avec la maîtresse du Cours Préparatoire pour une réelle liaison GS – CP.

« Avec les enseignantes du primaire, qui sont là depuis quelques années aussi, et avec l'aide-maternelle, nous formons une équipe éducative soudée. Cela joue aussi, je pense, sur le comportement des enfants qui semblent heureux de venir en classe : chose essentielle pour moi.

QUELQUES MOMENTS VECUS EN CLASSE MULTI-AGES...

- **Des petits, moyens, grands sont à la table de dessin libre.**
Au moment du rangement je dis : *N'oubliez pas de mettre votre prénom pour qu'on sache à qui est le dessin.*
A Louise (une petite) je dis : *Va chercher ton étiquette pour la coller.*
Elle me répond : *J'ai déjà écrit mon prénom, regarde.*
Et elle me montre sa feuille : vvvvvvvvvvvvvvv

- **Juste avant le goûter :**
François : *moi je prends le petit Tom*
Boris : *non, moi !*
François : *alors, tous les deux.*
Et Tom entre en classe avec un grand sourire, encadré par les deux grands...

- **Devant un panneau collectif de personnages.**
Damien : *maîtresse, pourquoi il y en a qui n'ont pas de ventre ?*
Sonia : *parce que c'est les petits qui ont fait*
Damien : *et pourquoi les petits ils ont pas fait de ventre ?*
Sonia : *Et ben tu sais bien que les petits ils arrivent pas*
Damien (en me regardant avec de grands yeux) : *maîtresse, alors moi non plus quand j'étais petit, j'arrivais pas et maintenant je sais... parce que je suis grand.*

- Benjamin, un élève de GS, n'est pas trop enclin à se porter volontaire pour aider les petits. Mais ce matin là, alors que j'arrivais dans le couloir, je le vis aider la petite Elsa qui venait d'arriver en bus et qui était seule dans le couloir à se déshabiller et à mettre ses chaussons. C'était vraiment trop touchant, il s'est senti investi d'un devoir, d'une responsabilité que personne ne lui imposait.

- Une PS toute menue mais débrouillarde prend maintenant une autre PS qui est encore un gros bébé en charge : elle la prend sur les genoux pour la rassurer...

EVALUATION DE L'ACTION

Après 2 voire 3 années de fonctionnement en classe multi-âges, les enseignantes vivent toujours cette expérience de manière positive. Elles pensent que ce mode de fonctionnement est très bénéfique pour les enfants et également très enrichissant pour elles :

- Par rapport à une organisation classique, l'apprentissage de la vie sociale et de l'autonomie s'en trouve facilité. Les enfants de petite section s'intègrent mieux à la vie de la classe, les plus grands se responsabilisent.
- Le langage bénéficie aussi d'interactions plus riches et plus diversifiées entre les enfants.
- Un véritable travail en équipe permet une mutualisation des compétences, une harmonisation des pratiques et donc une plus grande cohérence des apprentissages dans le cycle.

Mais comment passer du ressenti à une évaluation plus fine de l'impact de cette organisation sur les apprentissages des élèves ? Selon quel protocole ? Avec quels outils ?

- Nous avons choisi d'évaluer les acquis des élèves dans le domaine du vivre ensemble et du langage à l'aide de grilles d'observation.
- Nous avons ciblé certaines compétences qui nous paraissaient être des indicateurs pertinents de l'impact de l'hétérogénéité d'âge : relations entre les groupes d'âge à certains moments de la journée, langage de communication, langage en situation.
- Parallèlement, nous avons demandé aux enseignantes d'une école maternelle du secteur avec une organisation classique d'effectuer les mêmes observations pour éventuellement faire des comparaisons.

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ces évaluations ?

- Les données quantitatives ne montrent pas de différences significatives : le nombre d'interactions au moment de l'accueil, par exemple, n'est pas plus important dans une classe multi-âges que dans une structure classique.
- Par contre, l'analyse qualitative des grilles d'observation montre que la nature même des interactions change : les petits jouent beaucoup avec les grands, les interactions langagières sont plus riches.
- La taille des groupes étudiées ne permet donc pas d'effectuer des comparaisons statistiques entre les deux organisations. La difficulté, pour mener une telle étude, est de neutraliser les différents paramètres pouvant influencer la réussite des élèves aux items visés (caractéristiques de l'élève, du milieu familial, caractéristiques de l'enseignant...)
- Pour mesurer l'influence de l'organisation de la classe en groupes d'âge différents il pourrait être intéressant d'évaluer les compétences de cohortes d'enfants à l'entrée à l'école maternelle, à l'entrée au CP et de mesurer la progression effectuée. Voir en **annexe** deux fiches d'évaluation.

PERSPECTIVES

Nous souhaitons poursuivre l'expérience si les effectifs le permettent et si tous les membres de l'équipe sont toujours d'accord.

Si cette expérience vous tente...

Essayez !

Laissez-vous tenter !

Osez !

Lancez-vous !

Ça en vaut la peine !

